

LES AFFAIRES INDIENNES

Mme Mary Clancy (Halifax): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Le bureau régional du ministère des Affaires indiennes a signalé la semaine dernière à l'organisme MicMac Family and Children's Services de la Nouvelle-Écosse qu'on avait refusé de lui accorder les fonds qu'il demandait pour son projet Opération refuge visant la création d'une maison de transition dont les femmes et les enfants autochtones avaient un urgent besoin.

Le ministre pourrait-il nous expliquer pourquoi ce projet tout à fait essentiel a été rejeté?

L'hon. Thomas Siddon (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le Président, je suis désolé de devoir signaler à la députée que j'ignore les raisons de cette décision.

Je connais certes fort bien le projet Opération refuge et l'importance énorme qu'il revêt dans les collectivités autochtones, pour les femmes et les familles autochtones dans le besoin, et je vais me pencher immédiatement sur cette question.

Mme Mary Clancy (Halifax): Monsieur le Président, le problème, c'est que le bureau régional du ministre a dit à l'organisme Micmac Family and Children's Services que ses documents n'avaient pas été présentés au moment opportun. Or, il n'en est rien. Le projet faisait partie du plan pluriannuel et le ministère avait jugé qu'il s'agissait là d'une de ses principales priorités.

Je comprends que le ministre ne soit pas au courant de cette situation, mais je lui demande de s'engager aujourd'hui à se pencher sur la question, étant donné que les femmes et les enfants autochtones de la Nouvelle-Écosse ne disposent d'aucun service à l'heure actuelle.

L'hon. Thomas Siddon (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le Président, normalement, le député qui soulève une question de cette importance à la Chambre devrait m'envoyer une note pour m'expliquer la situation, afin que j'aie la possibilité de demander des explications à mes fonctionnaires.

Je m'engage à le faire. Je déplore simplement que la députée ne m'ait pas avisé à l'avance de sa question.

Questions orales

[Français]

LA PUBLICITÉ GOUVERNEMENTALE

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, ma question s'adresse au très honorable premier ministre.

Dix millions de Canadiens ont pu recevoir aujourd'hui un message très personnel de son gouvernement. En d'autres termes, son gouvernement, par son agence de propagande, vient d'émettre dix millions de pamphlets et, en examinant ce pamphlet, je ne vois pas le premier ministre.

Je demande donc au premier ministre: Est-ce qu'il n'endosserait pas ces propositions? Aurait-il honte de ces propositions ou aurait-il honte de lui-même?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je pensais que j'avais tout vu. La semaine dernière, j'ai vu son chef intérimaire défendre le fédéralisme. Là, je le vois en train de me défendre, défendre mes intérêts!

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Si ma photo était sur le dépliant, le député aurait été le premier à se lever pour s'en plaindre en disant que le gouvernement canadien faisait de la propagande partisane. Alors, je pense que tous les Canadiens réalisent qu'à l'occasion de l'octroi des prix, le député de Shefford aura le prix numéro 1 du Canada dans le domaine de l'hypocrisie!

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, justement, j'ai une question supplémentaire.

Bien sûr, le premier ministre n'est pas dans ce dépliant qui est tout de même un document de propagande constitutionnelle, un document de propagande partisane et un document de propagande personnelle, pas pour lui, mais pour son successeur.

Je demande donc au premier ministre comment il peut justifier 15 millions de dollars pour faire la promotion de son successeur à la chefferie du Parti conservateur?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, ayant gagné le premier prix pour l'hypocrisie, il gagne le deuxième de l'insignifiance!

Chose certaine, c'est que je ne sais pas, monsieur le Président, qui sera mon successeur comme chef du Parti conservateur et ce ne sera pas avant longtemps. Deuxième-